

# Histoire et patrimoine

## L'Oribus – histoire et société en Mayenne, n° 113 de mai 2022 Pour découvrir ou redécouvrir la Frénoise (Cossé-le-Vivien)

Le n° 113 de *L'Oribus – histoire et société en Mayenne* (mai 2022, 72 pages, 10 euros) marque une étape importante pour la publication : comme l'explique le président, Pierre-Marie Meignan, l'association éditrice est « en train de revoir la fabrication de la revue » suite au départ en retraite de son imprimeur « historique », et c'est aussi l'occasion de s'interroger sur l'avenir de l'association.

**Gaston Chérel, « Le logement des gens de guerre à Fougerolles en 1631 »** : l'auteur présente des documents conservés aux Archives départementales et qui relatent les plaintes d'habitants de Fougerolles. Ces derniers, quelques années plus tôt, avaient subi vols et violences de la part de soldats ayant exigé logement et nourriture lors de leur passage. Tout laisse à penser que les soldats n'étaient pas toujours bienvenus au regard de leur comportement, de leurs exigences, de leur brutalité....

**Jean-Yves Gougeon et Hubert Clavreul, « Robert Tatin, itinéraires d'une vie »** (28 pages), suivi de « **Regards sur son œuvre** » (8 pages) : la première partie de ce que l'on peut appeler un dossier, constitue une biographie montrant que Robert Tatin (1902-1983) a eu « *un parcours hors du commun* ». L'artiste avait « *un appétit insatiable de savoir* ». Comme « *toutes les civilisations, toutes les cultures, toutes les innovations l'intéressaient* », les auteurs ajoutent qu'il a laissé « *une œuvre hors-normes* ». Ils ne visent pas d'abord à expliquer l'art de Robert Tatin ; ils espèrent surtout avoir donné envie à leurs lecteurs de découvrir ou redécouvrir l'étrange musée de la Frénoise, à Cossé-le-Vivien. Les « regards sur son œuvre » qui suivent le premier article constituent une sélection commentée de douze tableaux de l'artiste, reproduits en couleurs, peints pour le plus ancien en 1919 et pour le plus récent en 1975.

**Jocelyne Dloussky, « Un Lavallois, consul dans les Échelles du Levant »** : à partir de documents conservés aux Archives départementales, il s'agit du portrait de François Delaporte, ancien



consul de France. L'article fait voyager au XVIII<sup>e</sup> siècle, en Crète et en Égypte, et fait découvrir la diplomatie et le négoce à une époque où la mer Méditerranée voit s'affronter divers belligérants. François Delaporte revient en Mayenne en 1753 pour exploiter une blanchisserie familiale, à Changé, et aussi pour fonder une famille...

**Laurine Quetin, « Pierre comte de Pardaillac (1734-1815), de la Gascogne à la Mayenne en**

**passant par Saint-Domingue** » : l'auteure exploite ici une partie du chartrier du château de Fresnay, conservé aux Archives départementales <sup>(1)</sup>. Selon elle, le parcours de Pierre, comte de Pardaillan, s'inscrit dans une époque où « *la confrontation entre l'évolution des men-*

*talités et la rigidité des structures d'un autre âge appelait des changements* ». Il a vécu « *dans une société d'ordres qui ne pouvait plus se régénérer* ». Personnalité « *complexe* », il reste « *un exemple de la vieille monarchie française* ».

---

(1) – Voir également : Laurine Quetin, « Le chartrier du château de Fresnay – “Un petit fonds Saint-Domingue” », in *La Mayenne, archéologie, histoire*, 2020. En ligne sur le site des Archives départementales : <https://archives.lamayenne.fr/sites/default/files/2020-02/MAH-2020-01%20Quetin.pdf>